

Direction Générale de la modernisation de l'État

Mesure et réduction des charges administratives

Réunion de présentation des résultats des travaux 2006

11 janvier 2007



-0-

Sommaire

- Analyse des résultats
 - Mesure des 200 : résultats de la mesure de la vague 1
 - Ré-ingénierie des 30 : résultats sur les gains réalisés
- Enseignements pour les prochaines campagnes de mesure et de ré-ingenierie
- Annexes

Mesure des 200 : résultats globaux – 770 millions d'euro pour 102 obligations

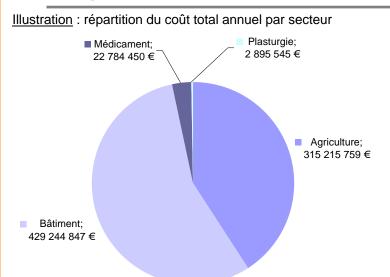
Chiffres clefs

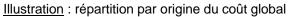
- 102 obligations spécifiques à au moins un des 4 secteurs d'activité suivants : agriculture (demandes de subsides et subventions), distribution des médicaments, bâtiment, industrie de la plasturgie ont été analysées en vaque 1 sur la base de la :
 - mesure du **coût des charges pesant sur les entreprises** (application de la méthodologie européenne),
 - mesure du **coût pesant sur les administrations** (application de la méthodologie française),
 - évaluation de l'effet des délais administratifs sur les entreprises (application de la méthodologie française),
- Coût global annuel mesuré : 770 millions* d'euro (*version à date : 10/01/2007) ;
 - Seuls sont pris en compte dans cette mesure le coût des charges pesant sur les entreprises et le coût pesant sur les administrations
- Total mesure des charges pour les entreprises : 549 275 925 €;
- Total mesure des charges pour l'administration : 220 864 675 €;
- Coût total moyen par obligation: 7 550 398 €;
- Coût total maximum par obligation : 101 956 775 €
 - Demande d'aides pour la maîtrise des pollutions d'origine agricole dans les exploitations d'élevage bovin, porcin et avicole.

Constats

- 20 obligations représentent 88% du coût total mesuré ;
- 20 obligations représentent 88% du coût total mesuré;
 Le coût côté entreprise est en moyenne 3 fois plus élevé que le coût côté administration;
 7 ministères sont concernés par la vague 1 (culture, agriculture, emploi, intérieur, finances, équipement plus de la coût côté administration ; et santé);

Mesure des 200 : résultats globaux – 770 millions d'euro pour 102 obligations





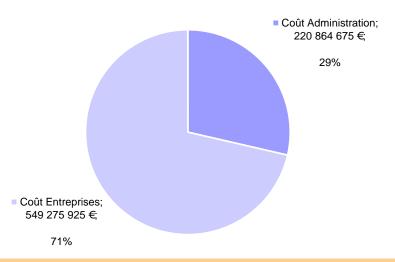
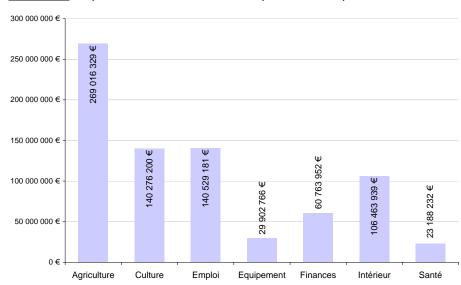
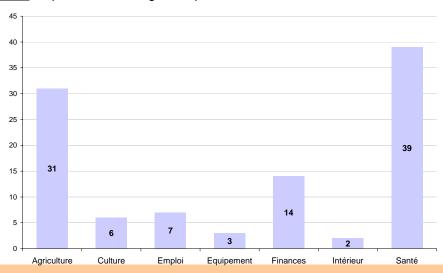


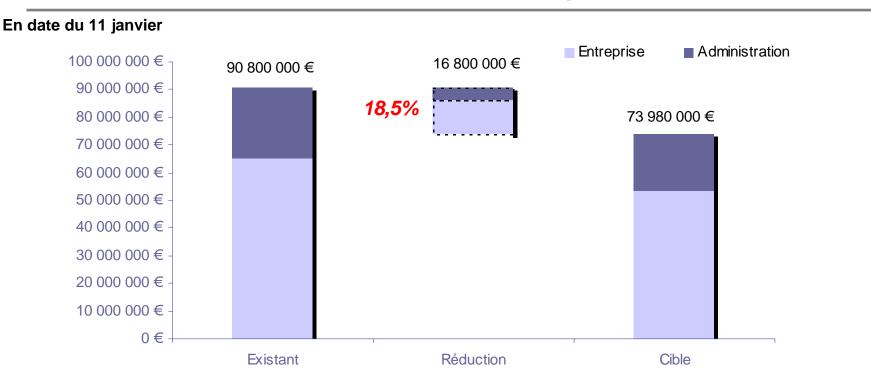
Illustration : répartition du coût total annuel par ministère pilote



<u>Illustration</u>: répartition des obligations par ministères



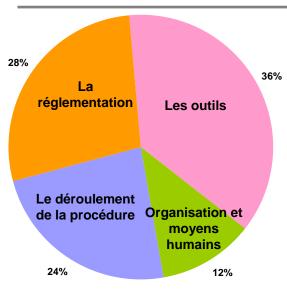
Ré-ingénierie des 30 : l'estimation des gains attendus annuellement est de 16 800 000 €, soient 18,5% du coût des charges de l'échantillon*



- Sur les 30 obligations, 18 font l'objet d'un plan de ré-ingénierie dont 2 concentrent 86% des gains;
- 72% du montant global des gains concernent les entreprises, 28% l'administration
- 4 obligations sont supprimées.

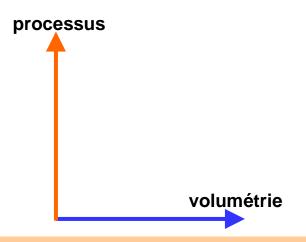
(*) L'estimation des gains porte sur un échantillon de 26 obligations, réparties sur 6 ministères (2 obligations sont exclues de la mesure pour cause de périmètre erroné et 2 obligations se traduisent par une augmentation du coût de traitement des dossiers pour les entreprises et les administrations)

Ré-ingénierie des 30 : les propositions de ré-ingénierie



 La répartition des propositions de ré-ingénierie validées par les ministères est relativement homogène entre les différents domaines

- Les propositions permettent d'agir selon les 2 axes
 - axe volumétrie les propositions qui ont un impact quantitatif fort :
 - restriction du périmètre
 - réduction de la fréquence
 - suppression d'obligation
 - axe processus propositions clés qui un impact qualitatif fort :
 - réduction des délais
 - dématérialisation
 - « nettoyage réglementaire »
 - gestion de la procédure par un acteur spécialité
 - problématiques de réorganisation

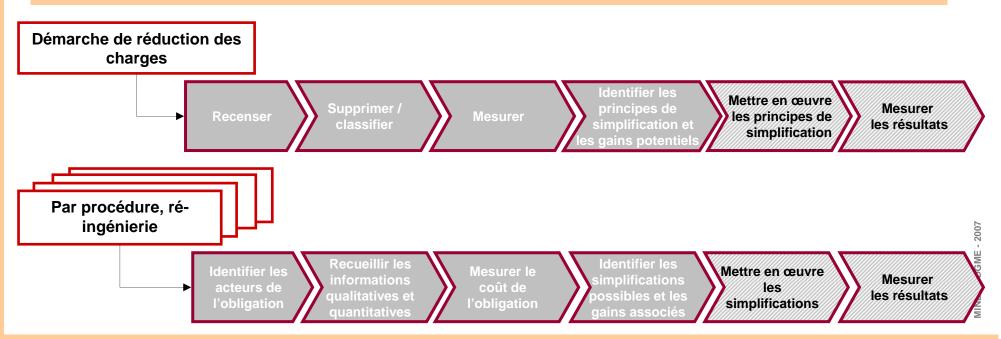


Sommaire

- Analyse des résultats
 - Mesure des 200 : résultats de la mesure de la vague un
 - Ré-ingénierie des 30 : résultats sur les gains réalisés
- Enseignements pour les prochaines campagnes de mesure et de ré-ingenierie
- Annexes

Enseignements : les travaux menés en 2006 ont permis de dérouler l'ensemble de la démarche MRCA

- L'Etat dispose aujourd'hui d'un retour d'expérience solide sur la démarche de mesure et de réduction des charges administratives, ce qui va lui permettre de rentrer dans une logique d'industrialisation et de progrès continu
- Deux nouveautés ont été apportées par la France :
 - la mesure des charges côté administration,
 - la mesure du coût des délais pour les entreprises.



Les enseignements en termes de démarche

Recensement des obligations :

- L'intérêt de l'approche sectorielle pour choisir les obligations par procédure et disposer de périmètres d'analyse cohérents;
- La pertinence de l'implication des entreprises et des services chargés de la mise en oeuvre dans le choix des obligations à mesurer;
- Le besoin de compléter l'approche sectorielle par des obligations transversales parmi lesquelles se trouvent les plus coûteuses.

Mesure des obligations :

- L'intérêt de l'approche sectorielle pour rapporter le coût des obligations au PIB du secteur mais aussi pour mieux comprendre l'impact des délais sur un modèle économique appréhendé;
- L'élaboration d'un premier référentiel de coûts moyens par typologie d'obligation (les 12 types de la méthode européenne);
- L'importance de la validation des résultats de la mesure par les parties prenantes côté administration et côté entreprise.

• Ré-ingénierie des obligations :

- La détection dès la phase de mesure des pistes d'amélioration proposées par les entreprises ;
- La définition de critères de sélection et de priorisation des obligations à ré-ingéniérer;
- La classification des typologies de gains associées aux typologies de pistes de simplification
- Ces premiers retours d'expérience devront être consolidés et complétés dans le cadre des prochaines vagues de mesure

Les enseignements en termes d'acteurs

Rôles clés de la DGME :

- rôle de coordinateur vis-à-vis des administrations et des entreprises ;
- rôle de pédagogue pour faciliter l'appropriation de la démarche par les ministères, les entreprises et les organisations professionnelles;
- rôle de conseil auprès des ministères dans le choix des propositions de ré-ingeniérie.

Rôle prépondérant du correspondant simplification du ministère :

- implication nécessaire des correspondants SQS : 1/3 d' ETP en moyenne sur la période ;
- besoin d'un positionnement hiérarchique qui permet de faire pression sur les directions et d'être légitime dans la mise en œuvre de la démarche au niveau des ministères (contre-exemple : Écologie).

Disponibilité requise des acteurs du « terrain » au-delà de la mesure :

- besoin pour l'identification des obligations à mesurer mais aussi pour la phase de ré-ingeniérie;
- acteurs à mobiliser :
 - les services déconcentrés côté administration et plus globalement tous les services administratifs qui mettent en œuvre les procédures (ex : MSA) ; ces services ont démontré une très forte implication durant cette campagne de mesure ;
 - les entreprises et organisations professionnelles.
- Appuis potentiels d'autres acteurs à mobiliser (ex : INSEE).

Conclusion : pour réussir à mobiliser les acteurs, les actions suivantes apparaissent nécessaires

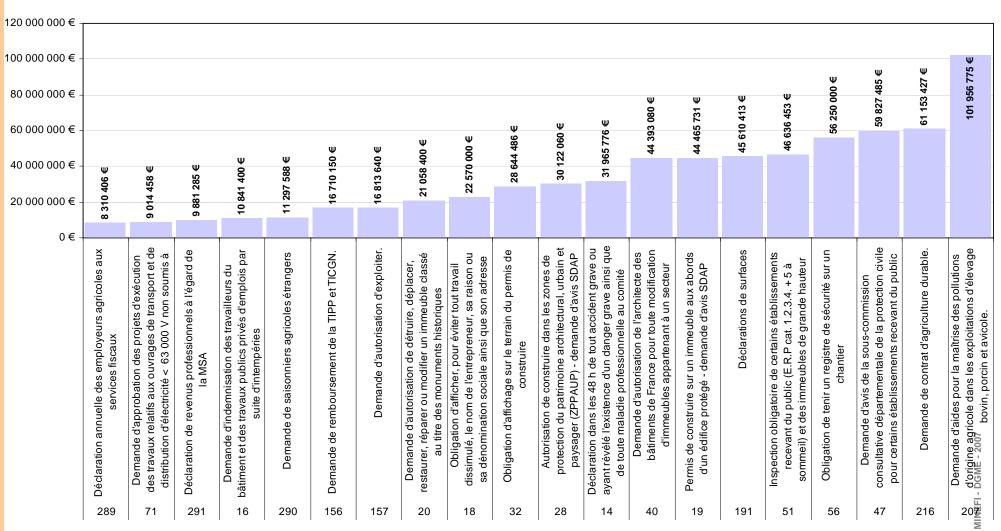
- Réelle impulsion politique à donner à la démarche, qui reste « très confidentielle » à ce jour ;
- Stratégie de communication à adapter aux différents acteurs ;
- Hautes instances de l'Etat à identifier pour porter la démarche (Premier ministre / réunions interministérielles);
- Suite des travaux à organiser rapidement et à annoncer aux différentes parties prenantes.

Sommaire

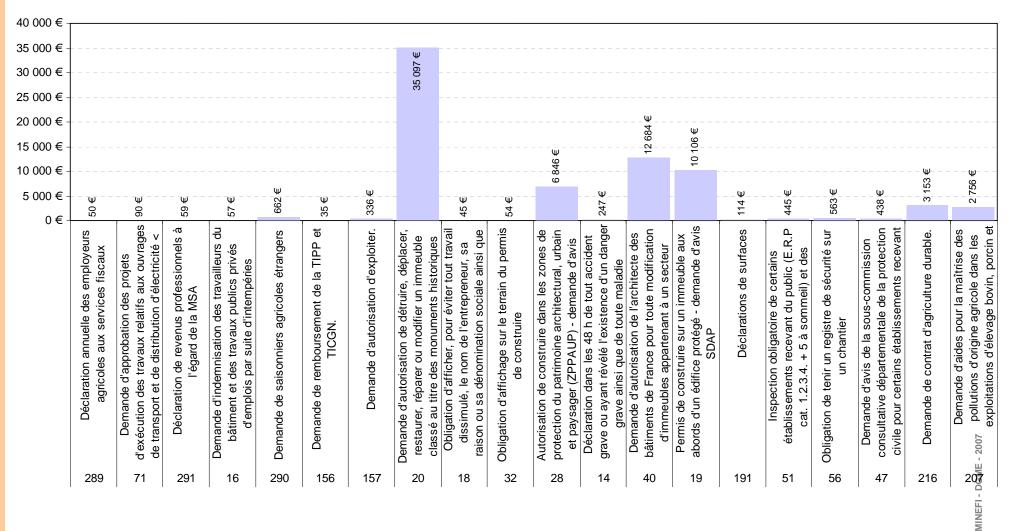
- Analyse des résultats
 - Mesure des 200 : résultats de la mesure de la vague un
 - Ré-ingénierie des 30 : résultats sur les gains réalisés
- Enseignements pour les prochaines campagnes de mesure et de ré-ingenierie
- Annexes

-11-

Mesure des 200 : 20 obligations représentent 88% du coût total mesuré

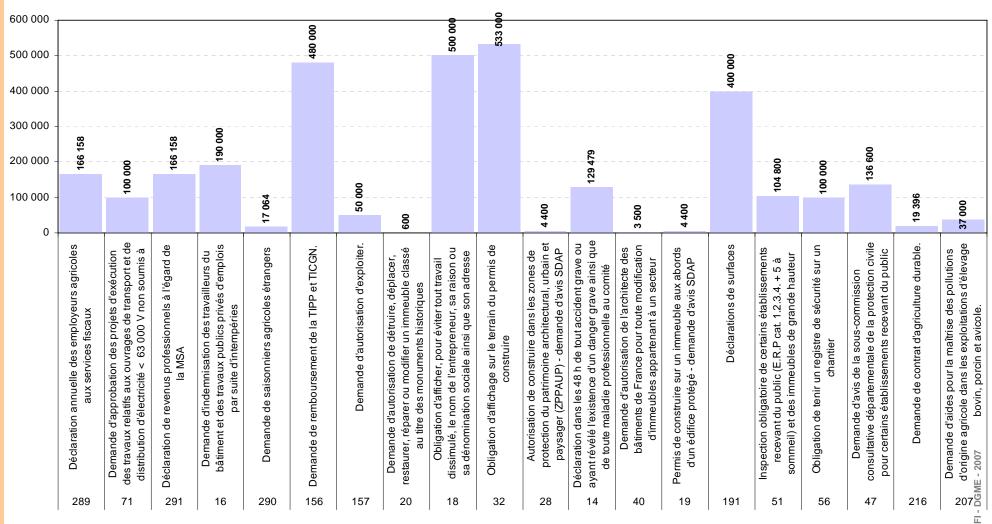


Mesure des 200 : coût par dossier traité des 20 obligations les plus lourdes



administratives et réduction des charges Mesure

Mesure des 200 : volumes des dossiers traités annuellement par dossier traité des 20 obligations les plus lourdes



Ré-ingénierie des 30 : 2 obligations concentrent 86% des gains réalisés

